

Complément de l'article paru dans L'Éducateur n° 9 du 20 février 1976.

Armand TOSSER  
1, rue des Ecoles  
Les Sorinières  
44400 Rezé

Commission français  
Chantier lecture

## La mise en page

Il est souvent écrit que, parmi les pré-requis nécessaires à une approche de la lecture, l'organisation de l'espace tient un rôle important et que cette organisation est facilitée par la prise de conscience du schéma corporel de l'enfant : il y aurait beaucoup à dire à ce sujet, pour ne penser qu'aux phases d'apprentissages trop précoces dans la vie de l'enfant.

Pour ma part, je pense qu'en C.E.-C.M., cette organisation n'est pas achevée et que, si beaucoup de « disciplines » concourent à l'affiner, la lecture doit également avoir sa place dans ce processus. Nécessité fait loi ! En lecture, cette nécessité s'impose chaque jour.

Les contraintes de l'apprentissage (si motivé soit-il !) ne justifient pas un entêtement à vouloir une réussite, en ce domaine, qui ne serait que la résultante d'exercices gratuits.

Les nécessités de la vie courante imposent de lire un tract, un prospectus, un annuaire téléphonique, un panneau d'indications horaires, une affiche où le repérage dans l'espace tient une place importante.

En classe, également, nous rencontrons de nombreuses occasions : fiches-guide, organigrammes, page imprimée pour le journal, construction d'album...

Comment l'enfant comprend-il l'organisation matérielle d'une page ? Quels outils le maître peut-il leur donner pour favoriser une découverte progressive de la mise en page ?

## D'après B.T.J. n° 71 : Papa élève des vaches (p. 12 et 13)

EN C.E.2 - C.M.1

Nos documents habituels de travail nous apportent de multiples occasions de recherches ; il s'agit dans ce cas précis de l'utilisation d'une B.T.J.

Comment avons-nous été conduits à observer la mise en page ?

Démarche habituelle. L'enfant compulse le document à la recherche d'une réponse à une question. Il tâtonne seul, s'énerve de ne pouvoir la trouver, demande (ou ne demande pas, c'est le plus fréquent) l'aide de l'adulte.

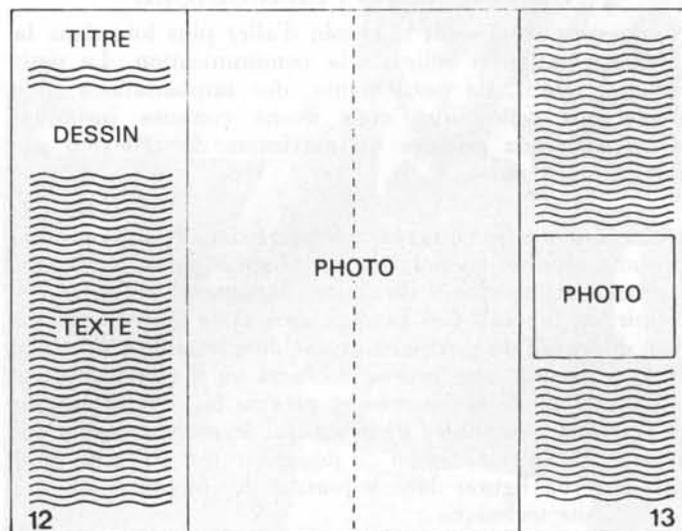
Le maître, qui tient à la réussite de l'enfant, utilise plusieurs procédés ; l'un d'eux consiste à indiquer le numéro de la page. Pourtant l'enfant n'arrive pas à trouver le renseignement désiré. Les raisons en sont certainement multiples.

Parmi elles se trouve, à mon avis, une orientation défectueuse dans la lecture d'une page.

Tout au long de l'année, j'ai proposé aux enfants de s'entraîner à améliorer leur compréhension globale d'une page à l'aide de documents variés. Je rapporte ici une séquence de travail que je considère être une réussite. Pour les besoins de la classe, Marylène et Dany ont été amenés à étudier la mise en page de la B.T.J. n° 71, p. 12 et 13.

Je donne ici leurs découvertes sans connaître (et c'est dommage, il aurait fallu enregistrer) l'ordre dans lequel les observations ont été faites, ni les doutes, ni les retours en arrière. Mais je pense que cette petite synthèse reste significative de leur démarche.

1. Elles ont reproduit la maquette de la page au tableau en pensant que cela faciliterait la communication au grand groupe.



2. Elles commentent leur maquette et comparent avec le document :

— Grande photo occupant la moitié des deux pages ; description de la photo.

— Deux textes disposés en colonne de part et d'autre (gauche, droite) de la photo centrale.

— Usage de la couleur : fond rouge, lettres blanches à droite ; fond blanc, lettres noires à gauche ; titre mis en rouge à droite, gros caractères.

— Présence d'un dessin dans la colonne de gauche : il n'a rien à voir directement avec le texte.

— Complémentarité entre la photo de la dernière colonne à droite et le texte situé au-dessus et au-dessous de cette photo et par la correspondance entre les numéros marqués sur la photo et les numéros figurant entre parenthèses dans le texte.

— De plus, le paragraphe situé sous la photo est la suite du paragraphe situé au-dessus de la même photo.

Cette démarche aurait pu être autre, il faudrait le vérifier avec d'autres enfants. Il n'y a donc pas de conclusions à tirer de cette expérience limitée qui puissent s'appliquer à d'autres enfants. Peut-être avons-nous vu quelques aspects significatifs de la démarche des enfants ? Les observations de tous les camarades intéressés par cet aspect de la lecture le montreront ou l'infirmenont. Cf. proposition de travail qui suit.

Dans ma classe, bien des enfants ne peuvent entrer que dans des textes disposés de façon linéaire où la lecture s'effectue de gauche à droite sans discontinuité.

## PETIT JEU A PROPOSER AUX ENFANTS (à partir des textes qui suivent)

J'ai choisi des textes relevés uniquement dans les journaux scolaires sur le seul critère de la mise en page : écriture non linéaire.

J'ai voulu que le choix comprenne plusieurs aspects du fonctionnement de la langue : texte libre, compte rendu d'enquête...

Je propose de « tester » ces fiches avec les enfants, à chacun de voir s'il les présente à un groupe, où à un enfant. Pour une participation efficace, le volontariat : pas d'enfants-cobayes.

**Lecture sélective, organisation de l'espace :** Je me suis aperçu avec les enfants que leur lecture (comme d'ailleurs celle des adultes) n'allait pas toujours dans le sens de la gauche vers la droite et du haut vers le bas. Mais l'enfant, après avoir reconnu un signe, ou une suite de signes dans un endroit donné de la page, a beaucoup de difficultés à les situer dans un ensemble fini et fermé qu'est la feuille : d'où les longues difficultés avant de lire un journal, à sérier les différentes informations, à déterminer l'importance d'une information...

Alors que la B.T.J., en l'occurrence la disposition en colonne qui devrait faciliter la lecture, en économisant au lecteur les points de fixation de l'œil sur la ligne, présente des difficultés insoupçonnées.

Je pense que l'adulte gagnerait certainement à connaître les techniques qui régissent la présentation matérielle des ouvrages proposés aux enfants : depuis les albums en passant par les bandes dessinées et les encyclopédies... C'est là une première étape de notre formation. Il en est une seconde plus difficile qui consiste à doter les enfants d'outils, de repères adaptés à leur réflexion... c'est une autre histoire.

Après vous être assuré du décodage exact de certains mots difficiles, laissez les enfants prendre possession du texte.

Notez :

— Comment l'enfant oriente sa lecture et donc comment il s'oriente lui-même par rapport à la page.

— Quel est le cheminement de l'enfant : du mot... à...

— Les difficultés rencontrées :

\* Typographie : titres écrits avec des lettres « déformées » ;

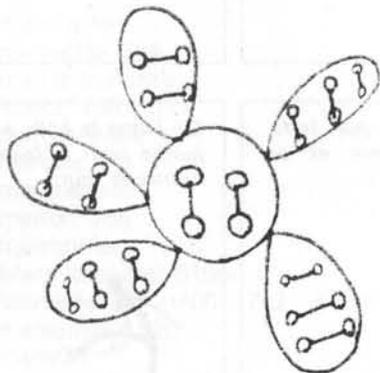
\* Encarts : emploi d'un cadre ;

\* Sens de la lecture indiqué par des flèches (traits pleins et/ou pointillés) ;

\* Complémentarité des croquis et du texte.

Cette modeste démarche et celles que vous ne manquerez pas d'ajouter, pourront-elles être à l'origine d'une hypothèse de travail selon laquelle une lecture quotidienne d'adulte (petites annonces, publicité, journaux...) se prépare et s'affine tout au long de la scolarité ?

danse, danse  
chante, chante  
saute, saute  
cours, cours  
pleure, pleure  
ris, ris  
petit éléphant



Laurence

la pluie  
pluie  
pluie

la pluie  
c'est bon la pluie  
pluie

c'est rafraîchissant  
pour les  
grenouilles

c'est gênant  
pour le  
petit garçon

dehors  
la  
pluie  
pluie  
pluie

**FORMATION**

---

**SOLIDITE**

---

**DEGATS**

---

**FROID**

---

**JEUX**

↓

En 1963, la Loire était gelée. D'énormes glaçons descendaient le courant. Ils se sont réunis peu à peu et la glace s'est formée.

Pendant trois semaines, la température variait entre  $-10^{\circ}$  et  $-15^{\circ}$ .

L'épaisseur de la glace pouvait atteindre un mètre. Nous pouvions aller de la Meilleraie à Saint-Florent à pied, sur la Loire.

Quelques voitures et tracteurs sont passés sur la glace pour se rendre dans l'île Moquart.

Ceux qui possédaient un bateau étaient très gênés. La glace appuyait sur la coque des bateaux et risquait de les déformer ou de les briser.

Dans les maisons chauffées au bois, il faisait entre cinq et dix degrés.

Dans les débarras, la température était de  $-3^{\circ}$ .

Sur la glace, les enfants organisaient des jeux : des glissades (accroupi, debout, à genoux, sur les fesses) et des courses.

Certains jeux étaient dangereux.

*Enquête réalisée par Anita, Franck, Régis, Pierrick.*

**En mars**

**D** → Bêche un morceau de terre, écrase bien les mottes de terre, ajoute un peu de sable.

**E** → Prends un cordeau.

**S** → Déterre les noyaux et les pépins avec précaution, sans casser les racines.

**S** → Pince l'extrémité de la grosse racine.

**E** → Plante en lignes à 5 cm les uns des autres.

**M**

**I**

**S**

*Cette fiche a été établie par un groupe de camarades.*

*Elle n'est pas complète.*

*Si tu veux plus de renseignements, lis la B.T. Le petit arboriculteur.*

*Renseigne-toi auprès d'un jardinier ou d'un pépiniériste.*

### LA MISE EN PAGE : commentaires (premier apport)

Importance d'habituer l'enfant à lire N'IMPORTE QUOI : affiches, boîtes, étiquettes, prospectus...

Sortir de la lecture linéaire, savoir trouver la suite.

Comprendre sans lire tout le mot à mot ?

Trouver ce qui est important (souvent typographie différente).

Intérêt de faire soi-même des albums : les petits souvent font le dessin, puis logent ce qu'ils veulent écrire dans les trous qui restent.

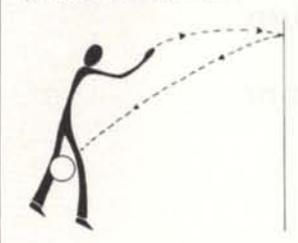
Comment ? Pour que les camarades puissent lire ?

*Denise POISSON*

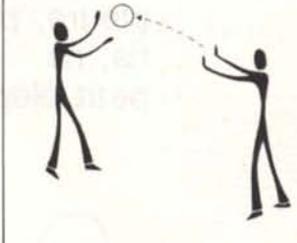
Nos correspondants nous ont adressé ce compte rendu :

### QUELQUES RECHERCHES AVEC UN BALLON

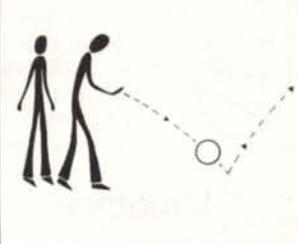
*On lance le ballon contre le mur et on le fait passer sous nos jambes avant qu'il ne touche terre.*



*Lancer la balle en l'air et le camarade la rattrape.*



*La balle tape par terre, puis sur le mur et au suivant.*



*On lance la balle sous sa jambe pour la faire taper contre le mur.*



Essayez de trouver autre chose.